

Faire de la Réunion une source d'innovations mondiales

Nouvelle année, nouvelle rubrique. Nous lançons cette semaine notre page dédiée à l'innovation et aux start-up réunionnaises que vous retrouverez désormais tous les mois. Objectif : mettre en lumière les projets et les idées innovantes qui naissent sur notre territoire. Pour cette première, zoom sur la stratégie de spécialisation intelligente du territoire, la « S3 ». C'est elle qui chapeaute désormais la répartition des fonds européens en matière d'innovation.

En 2010, la Réunion avait sa SRI (stratégie régionale d'innovation). Mais la SRI a vécu ! Elle a été remplacée par la « S3 », la stratégie de spécialisation intelligente voulue par l'Europe. Désireuse de réformer la distribution de ses fonds structurels, l'Union européenne a demandé à l'ensemble de ses territoires d'écrire leur S3 fixant les grandes lignes de leur développement économique pour les 30 prochaines années. Rien que ça. A la Réunion, la « S3 » a été constituée après un an et demi d'un travail intensif entre l'Etat et l'ensemble des collectivités locales. Un concept est né résumé en une phrase : « Innovons la Réunion ».

« L'objectif était d'aboutir à une stratégie partagée. Le diagnostic a été posé assez vite : le modèle économique qui a prévalu à la Réunion pendant des années montre ses limites. Il n'assure plus de débouchés suffisants pour créer de l'activité et de l'emploi face aux enjeux de notre territoire », explique Gaston Bigey, directeur général de l'agence Nexa. « Pour refonder notre modèle, nous avons analysé ce qui

se passe dans le monde pour détecter ce qui crée de la valeur. Nous avons ensuite regardé ce que nous avions à la Réunion que nous pouvions transformer en avantages compétitifs. L'innovation est au centre de cette stratégie car la Réunion est dans un contexte de pays développés qui nous oblige à créer des produits à haute valeur ajoutée pour pouvoir être reconnus au niveau mondial. »

« Le cœur de la S3, c'est de réussir à transformer un problème ou une contrainte en un outil. Il y a des mutations à l'échelle mondiale et la Réunion est aujourd'hui confrontée à des défis auxquels l'ensemble des territoires de la planète seront confrontés demain. En les anticipant, on peut avoir un temps d'avance », ajoute Philippe Holstein, responsable de l'intelligence territoriale à Nexa.

TROIS PRIORITÉS

En fil rouge, trois axes principaux ont été retenus pour la Réunion : la bio-économie tropicale, l'éco-tourisme et l'agilité territoriale. Première priorité d'innovation, la bio-économie qui prend racine

dans notre implantation en milieu tropical. L'idée est de valoriser les plantes endémiques auprès de l'industrie ou d'utiliser le climat tropical pour développer des cultures spécifiques.

« Les débouchés de la culture de la micro-algue sont infinis. Elle absorbe le CO2 et se nourrit de phosphate et de nitrate, en gros tout ce que l'on trouve dans nos déchets. Tout en recyclant ces déchets, on produit une matière qui peut servir à la cosmétique, à la pharmacologie ou à la fabrication de bio-pétrole... tout en cultivant une source de protéine bon marché qui peut aider à résoudre la malnutrition dans le monde. En développant cette filière, on crée une vraie valeur ajoutée pour la Réunion mais on répond aussi aux grands défis de la planète », résume Gaston Bigey.

Deuxième priorité : l'éco-tourisme qui doit permettre à notre île de se démarquer sur la scène internationale. « Les touristes sont aujourd'hui à la recherche de produits rares et authentiques. Le but est de trouver notre caractère différenciant dans l'ensemble de l'offre touristique mondiale. En clair, il ne sert à rien de vouloir tous proposer des hôtels pied dans l'eau, si ce n'est pas notre fort », avance Philippe Holstein. « En revanche, nous pouvons tirer partie de notre inscription au patrimoine mondial



La « S3 » de la Réunion est pilotée entre autres par l'agence Nexa : le comité régional d'innovation s'occupe d'accompagner les porteurs de projets. (photo E.L)

de l'Unesco pour développer une forme d'éco-tourisme propre à la Réunion, à travers la construction d'éco-lodges respectueux de l'environnement. Une cartographie du territoire est en train d'être dressée pour situer des implantations spécifiques, comme au volcan ou au Maïdo, qui deviendront les vitrines de notre île. Ces structures attireront une nouvelle clientèle », analyse Gaston Bigey.

Enfin, priorité la plus complexe, l'agilité territoriale, autrement dit comment faire que la Réunion puisse être une source de solutions répondant

à des problématiques mondiales (énergie, santé, social...). « Je citerai ici la création de systèmes de production et d'autoconsommation d'énergie solaire. Les particuliers deviennent ainsi des « consom'acteurs » capables de produire leur propre énergie. Cela rompt la dépendance énergétique et limite le problème d'acceptabilité des énergies intermittentes sur le réseau électrique. C'est une problématique qui peut avoir une résonance mondiale », explique Gaston Bigey.

Si on associe d'instinct innovation et création d'activités nouvelles, on pense moins souvent au renouvellement des activités existantes. Innover peut en effet parfois redonner du souffle à des filières en panne.

« Je pense que l'adaptation du bâti au climat tropical peut permettre de relancer le secteur réunionnais du BTP, en crise depuis quelques années, en créant des produits à très haute valeur ajoutée », conclut Philippe Holstein.

Maintenant que la stratégie est trouvée, il ne reste plus qu'à créer la Réunion de demain. Tout un programme !

Emilie Marty

Une transformation évaluée en 2018

A la Réunion, l'enveloppe Feder se monte à 1,2 milliard d'euros et le programme S3 pilote environ 600 millions d'euros. La nouveauté pour les programmes opérationnels est qu'ils font désormais l'objet d'une évaluation à mi-parcours, en fonction des objectifs fixés en début de mandature. En 2018, l'Europe va donc passer en revue l'avancée des projets et la transformation du territoire. Si les avancées ne sont pas concluantes, la « réserve de performance », soit 15% du montant de l'enveloppe globale, ne sera pas versée au territoire.

Le programme S3 décliné à la Réunion flèche la moitié des fonds Feder sur les quatre objectifs prioritaires établis par l'Union européenne : la recherche-innovation, le numérique, la compétitivité des entreprises et l'énergie. Les projets qui s'inscrivent dans la S3 de la Réunion sont prioritaires pour recevoir les subventions européennes. L'autre moitié de l'enveloppe est laissée à la discrétion de l'Agile, une structure propre à la Réunion créée dans les années 90, regroupant l'Etat, le Département et la Région.

Le CRI pilote le parcours de l'innovation

Pour créer un écosystème propice aux innovations à la Réunion, le comité régional de l'innovation (CRI) a vu le jour. Regroupant toutes les structures accompagnant de près ou de loin les porteurs de projets novateurs, le CRI s'est donné pour mission de coordonner la chaîne de l'innovation pour mettre en place un parcours de création cohérent. En résumé, le CRI essaie de structurer un écosystème de l'innovation. « Nous devons éviter la fragmentation des acteurs et la duplication des compétences. Au lieu que chaque structure (Technopole, CCIR, Qualitropic...) étende de façon exponentielle son périmètre d'intervention, nous voulons constituer un réseau dans lequel chacun a un rôle défini pour une plus grande efficacité », note Philippe Holstein.

Des « plantes à traire » à la Réunion

Les portes du monde sont peut-être en train de s'ouvrir pour la société PAT Zerbaz. Cette start-up réunionnaise utilise les plantes péi pour extraire des molécules qui intéressent au plus haut point les leaders mondiaux de la pharmacologie, de la cosmétique et de l'agrochimie. Ce procédé unique au monde a été adapté à la Réunion à partir d'un brevet de son partenaire métropolitain, la société Plant Advanced Technologies.

Fournir de la matière première à des grands groupes comme Chanel ou BASF n'est pas à la portée de toute entreprise. C'est pourtant l'un des défis que s'attache à relever Henri Beaudemoulin, un horticulteur saint-pierrois. En partenariat avec un acteur expérimenté du secteur basé en Lorraine, cet ingénieur de formation a créé sa société PAT Zerbaz, après 8 années de maturation. « PAT » provient du nom de l'entreprise métropolitaine partenaire (Plant Advanced Technologies), mais c'est aussi un acronyme pour « plantes à traire » et Zerbaz fait référence aux multiples plantes médicinales de notre île.

Le principe peut paraître simple : s'appuyer sur l'incroyable biodiversité de la flore de notre île pour identifier des plantes desquelles seront extraites des molécules qui prendront ensuite part à la composition de médicaments, de produits de beauté ou offriront une alternative prometteuse aux pesticides de synthèse. Il s'agit de les produire et de les extraire d'une manière différente et nouvelle : le procédé est une sorte de traite qui préserve la plante et lui donne l'opportunité de produire à nouveau. Cette méthode préserve le patri-

moine naturel et apporte une solide réponse au problème du foncier car ce que produit PAT Zerbaz sur 1 000 m2 de serre nécessiterait plusieurs hectares pour un équivalent en culture traditionnelle.

On savait déjà que l'ananas Victoria était gorgé de précieuses propriétés anti-inflammatoires, digestives, anti-thrombotiques et anti-arthritiques ; que nos mangues recelaient d'antioxydants naturels au pouvoir anti-microbien, indispensable à notre santé. Le reste de la flore réunionnaise est tout aussi extraordinaire. Au niveau mondial, on connaît encore mal les multiples vertus de la flore, et ce que l'on sait vient essentiellement d'un travail sur la partie émergée et visible de la plante. L'entreprise d'Henri Beaudemoulin s'attache, elle, aux vertus contenues dans les racines. Pour cela, la plante est donc cultivée « hors-sol ». « On part d'une page blanche, on ne s'interdit rien, les perspectives sont infinies », se réjouit le jeune entrepreneur.

PAT Zerbaz est ce que l'on appelle un « projet collaboratif ». Si elle avait avancé seule, l'entreprise d'Henri Beaudemoulin ne serait sans doute pas à ce stade avancé de développement. L'intérêt est d'avoir pu réunir, avec l'accompagnement du pôle de

compétitivité Qualitropic, des compétences complémentaires locales, mais aussi structurer les demandes de financement pour lancer le projet.

PAT Zerbaz prévoit déjà la création d'une quinzaine d'emplois d'ici 2020, dont certains hautement qualifiés comme des ingénieurs ou docteurs en biologie. Le changement de braquet viendra, selon Henri Beaudemoulin, de l'engagement que voudront bien prendre les collectivités et de leur volonté à propulser cette activité prometteuse pour le territoire. La recherche et développement étant coûteuse, l'aventure se poursuivra au rythme des financements mobilisés.

Les perspectives sont quasi illimitées car la production de molécules à partir de plantes intéresse particulièrement le secteur industriel qui connaît sur ces secteurs à travers le monde une croissance à deux chiffres chaque année. Le marché de l'hémisphère sud est à prendre. C'est toute la filière réunionnaise des plantes aromatiques à parfum et médicinales (PAPAM) qui rêve désormais de voir ses débouchés se multiplier.

Plus d'info sur www.qualitropic.fr



Les plantes à traire sont nombreuses à la Réunion. (photo DR)

Le chiffre du mois

6

C'est le nombre de bourses CIFRE

(Convention industrielle de formation par la recherche) octroyées en 2013. Ce dispositif permet à l'entreprise de bénéficier d'une aide financière pour recruter un jeune doctorant dont les travaux de recherche sont encadrés par un laboratoire public de recherche.

Plus d'infos sur le site Innovonslareunion.com

Agenda

25 février

-Réunion d'information collective Nord par la couveuse Reusit, de 9h à 11h, à destination des porteurs de projets. Pour toute info complémentaire, contacter Romuald Barret au 0262 25 10 54 ou par mail antennenor@reusit.re.
-Vous avez des questions sur le micro-crédit ? Un atelier sur les financements de l'Adie aura lieu de 17h à 18h, organisé par le Transfo-Coworking de Saint-Pierre.
-A partir de 18h, Happy hours Innovation de Qualitropic à l'Aquarium de Saint-Gilles.

1^{er} mars

-Qualitropic organise un petit-déjeuner sur le thème « Recruter un jeune docteur : missions et aides publiques », à partir de 10h. Rendez-vous dans le quartier d'affaires de la Mare à Sainte-Marie.
-L'événement du mois de mars ! De 17h30 à 22h, soirée « Adopte une Startup », à l'amphithéâtre bioclimatique de l'université au Moufia.

8 mars

-Le « Start-up day », organisé par l'association Webcup, aura lieu à partir de 13h30, dans l'amphithéâtre de la Cité des Métiers, à Saint-Pierre.

9 mars

-Le Critt Réunion organise, de 9h à 11h, une matinée sur la propriété intellectuelle. Pour plus d'info, rendez-vous sur le site www.reunion.cci.fr.